Au delà de cet article, deux pages sont consacrées au dossier du "Grand Nancy Thermal",

et rappellent ce que je disais et ce que j'écrivais à l'époque. Le sujet est exposé avec justesse, me semble-t-il...

Projecteur

VA-T-ON METTRE UN TERME AUX THERMES ? (suite de la page 9)

LES RÉACTIONS

Hervé Féron : libre d'esprit et de parole

Attentif à l'évolution du dossier, il n'a jamais été contre le thermalisme à Nancy mais pas sous **L'EMPRISE D'UNE CONCESSION** qu'il estime inadaptée. Le vice-président de la Métropole assume.

Du maire de Tomblaine et vice-président de la Métropole, beaucoup ne voient que le côté non conformiste, corsaire un peu braillard qui trace sa vie dedans-dehors, crache le feu et balance ses quatre vérités sans trop s'occuper du politiquement correct au sens où « *je suis dans un cadre et je ne m'exprime pas en dehors de ce carcan* ». Ceux-là ne savent pas qu'il y a la manière de rouler les mécaniques et tout le reste. L'attention aux gens, son action dans la pure proximité du terrain, son tempo de vie qui n'est pas seulement rythmé par la politique. Il écrit des romans, s'implique dans l'organisation du Festival Aux Actes Citoyens, possède plusieurs répertoires artistiques. Ce qui n'est pas forcement perceptible quand on l'observe dans la vie publique où son modèle, c'est plutôt action qu'introspection.

« Ce n'est pas moi qui ai généré la difficulté mais les gens qui ont eu la charge de ce projet »

L'introspection justement, c'est le moment d'ouvrir la boîte intérieure pour tenter de savoir ce qu'il éprouve depuis que le tribunal administratif délibère sur l'opportunité de retoquer ou pas le contrat de concession de Grand Nancy Thermal à la suite d'un recours qu'il a engagé avec d'autres élus et les membres du Bien commun. La réponse vient aussitôt, il n'a pas l'idéologie titubante, il est membre de l'équipe de Mathieu Klein et n'a aucune idée de grande évasion. « *J'ai vraiment envie de rappeler que j'étais le leader de l'opposition au Grand Nancy, j'ai dénoncé avec force les déséquilibres budgétaires, le surendettement. Une grande partie de la gauche ne bougeait pas ou me soutenait mollement. Nous avons vu, avec le rapport de la Chambre régionale des comptes, qu'à propos du surendettement, j'avais raison.* »

Avant de « marcher à l'onde » de la source thermale, Hervé Féron a pourfendu la ligne 1 du tram et son tracé – « *heureusement on travaille intelligemment pour rectifier les choses et les faire aller dans le bon sens* » –, dénoncé les laideurs de Nancy Grand Cœur – « *nous allons améliorer l'existant et tenter de faire mieux pour achever le programme* ». Reste Grand Nancy Thermal, un dossier auquel il est réfractaire non pas sur le principe mais sur la manière dont il a été géré par la majorité précédente. « *Je ne me réjouis jamais des difficultés de la Métropole. Ce n'est pas moi qui ai généré la difficulté mais les gens qui ont eu la charge de ce projet. A l'époque, j'ai alerté André Rossinot en lui disant : "On entend dire dans les couloirs qu'il y aurait une subvention de 25 millions d'euros, nous ne sommes pas au courant." J'avais demandé une réunion du conseil métropolitain à huis clos pour évoquer cette question. Je n'ai pas eu de réponse. Tout ça a été mis sur la table le jour de l'attribution du marché.* »

Dans le rétroviseur du vice-président du Grand Nancy, il y a « *le plus grand scandale financier la Métropole. Nous avions engagé un référé pour suspendre les travaux et éviter un désastre patrimonial. Le référé n'a pas été recevable et les travaux ont été engagés à marche forcée* ».

Têtu et n'ayant pas l'intention de s'aplatir, il va en justice. « *Il le fallait pour que les choses soient dites. Avec les autres requérants, nous avons pris une avocate parisienne parce que nous redoutions les réseaux d'influence locaux. Le rapporteur public semble aller dans notre sens mais il faut attendre les décisions de la juridiction administrative avant de trop parler.* »

Comment envisager le futur avec un regard posé sur le passé dont il a été un acteur de premier plan et très engagé ? Hervé Féron est-il à l'aise avec cette situation ? Il assume cette position adoptée lorsqu'il siégeait dans l'opposition et qu'il voulait servir de révélateur « *aux inconséquences qui se préparaient* ». Mais ce rôle de dernier parapet ne l'empêche pas d'envisager la suite. « *Le seul sujet qui m'intéresse, c'est de voir comment on va, à partir de la décision de justice, travailler avec Mathieu Klein et les autres élus pour que la Métropole s'en sorte le mieux possible. Est-ce que ça va nous coûter plus cher ? Nous le saurons lorsque nous disposerons de tous les éléments. En attendant, moins on en dit, mieux c'est, d'autant que des surprises sont toujours possibles.* »

Jamais dans le ressac qui serait la pire des attitudes pour ce combattant désireux de peser sur les événements mais animé par le sens des responsabilités que sa place au sein de l'exécutif métropolitain exige, Hervé Féron veut concilier justice, transparence et moindre coût. En somme, il fait bloc à sa façon : libre d'esprit et de parole.

Pierre Taribo

Phoca PDF